
Un objet énigmatique de Mauritanie

Pascal Lluch & Jean-Loïc Le Quellec *

Résumé: On signale ici un curieux objet de Mauritanie, dans l'espoir que des lecteurs lui connaîtront des homologues et pourront nous éclairer sur son appartenance culturelle et son usage.

Abstract: Attention is drawn here to a curious object from Mauritania, in the hope that readers will know of counterparts and will enlighten us on its cultural affiliation and its use.

Depuis quelques années, plusieurs particuliers de Mauritanie constituent des musées privés dont les collections sont essentiellement nourries par des ramassages de surface effectués sur des sites préhistoriques. Ceci dans le but explicite de protéger le patrimoine, de le préserver et de le présenter aux visiteurs. Il en résulte des regroupements parfois importants d'objets disparates, certes préservés de l'avidité des pilliers mais conservés dans des conditions pas toujours idoines (fig. 1). Surtout, les pièces ainsi conservées sont privées de toute information sur leur contexte archéologique, ce qui réduit très sérieusement leur valeur scientifique. Les visiteurs potentiels peuvent y être attirés par l'intermédiaire de publicités diverses, dernièrement diffusées par le biais de sites internet, comme c'est le cas pour le musée de Touezekt, dit «Maison d'arts», situé à dix kilomètres au nord d'Attar et qui compte de nombreux documents préhistoriques intéressants (ex. fig. 3 et voir <http://www.maisondarts.org>).

L'objet qui motive cette note a été vu pour la première fois en 2001 à Waddane dans un musée de ce type, où il ne bénéficie d'aucune attention particulière (fig. 2-b). Il ne nous a pas été possible d'en établir la provenance.

Réalisé dans un grès beige clair et homogène, ne présentant pas de traces d'oxydation, il mesure environ 30 centimètres de long pour un diamètre de 55 millimètres. La prise en main permet de noter son caractère parfaitement cylindrique. La partie proximale offre un léger renflement, et la partie distale présente un profil en culot de bouteille profond d'une quinzaine de millimètres, quasi sphérique, lisse et régulier. La facture est nette, régulière, et dénote une main adroite; la surface, entièrement bouchardée mais non polie, reste légèrement granuleuse.



Fig. 1. Collection privée d'Attar d'où provient l'objet présenté ici.

* CNRS / IFAS (UMIFRE 25) — School of Geography, Archaeology and Environmental Studies, University of the Witwatersrand, Johannesburg 2050
rupes@neuf.fr

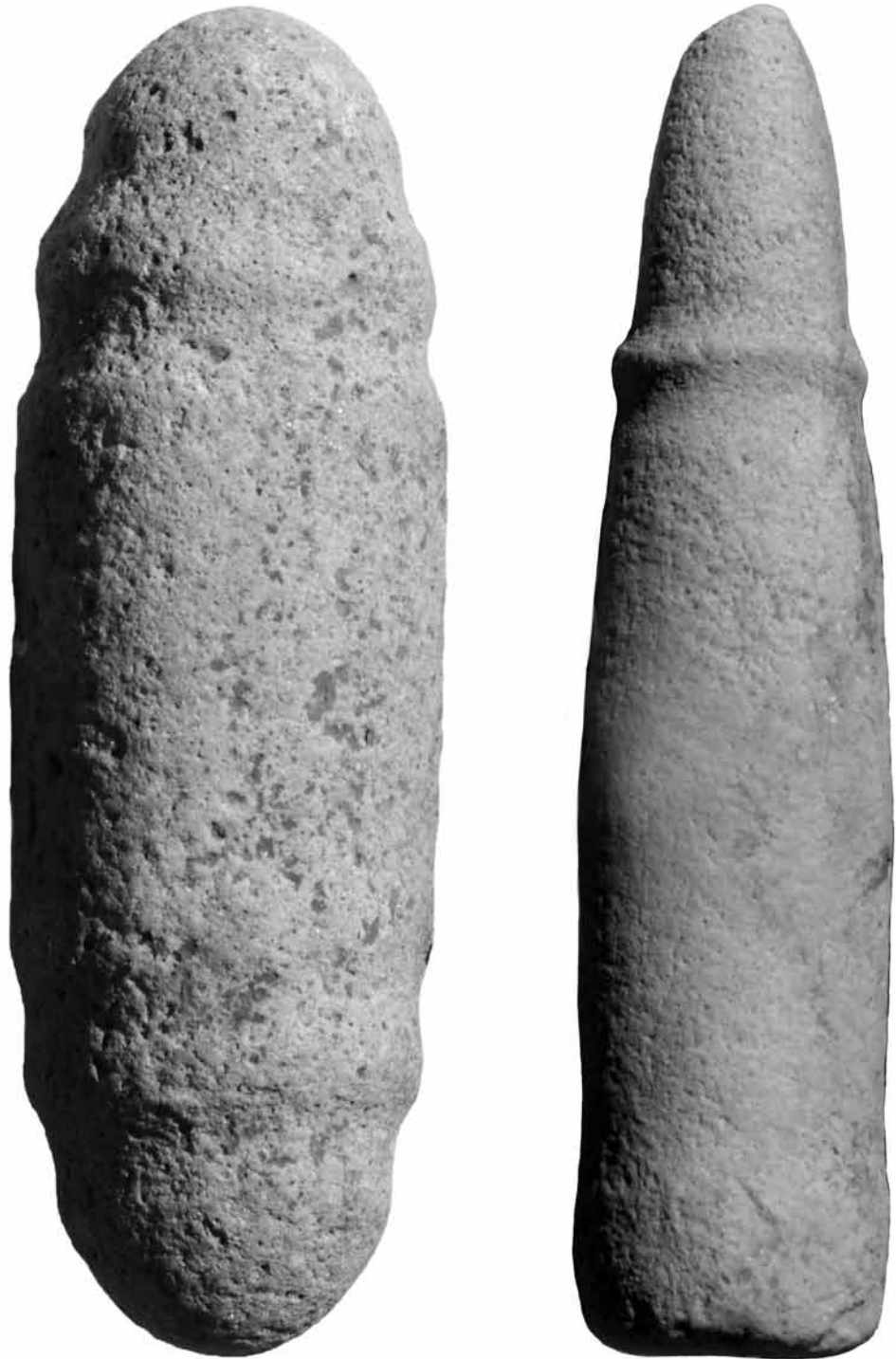


Fig. 2-a. Molette en grès présentant une double gorge à chaque extrémité, et conservée dans la collection de la fig. 1.

Fig. 2-b. Objet énigmatique provenant de la même collection.



Les objets présentant une gorge (voire plusieurs), comme les fameuses haches à gorge ténégréennes ou comme la mollette de la fig. 2-a, conservée dans la même collection de Waddane, sont bien connus. On remarquera notamment la molette (?) au fini exceptionnel conservée au musée de Touezekt et visible sur la fig. 3 à droite. Une molette à gorges distales a été publiée en provenance des environs de Tichitt (Laforgue 1924, fig. 6), mais elle diffère par trop de la nôtre pour qu'il soit possible d'en tirer des conclusions.

Par contre, le bourrelet réservé à la partie proximale de notre objet (fig. 2-b) est atypique. On pourrait le rapprocher de celui qu'on observe sur les haches du type dit « à gorge moulurée » (cf. Gaussen 1988, fig. 71, pour un exemplaire du Tanezruft). Il est cependant à remarquer que sur la molette (fig. 2-a), l'usure progressive de la partie centrale travaillante pourrait idéalement aboutir à modifier le profil général de l'ensemble, et finalement aboutir à la formation d'un bourrelet (ou d'une « gorge moulurée ») assez comparable à celui qui orne l'autre pièce.

Malheureusement, comme pour toutes les pièces des collections privées que nous avons évoquées, rien ne permet de placer celle-ci dans un contexte particulier, et il est même impossible de lui attribuer un âge — une attribution au Néolithique paraissant néanmoins probable. Son usage n'étant aucunement évident, on pourrait être enclin à lui vouer une valeur symbolique, à lui prêter un caractère phallique et à se livrer à diverses spéculations — en réalité de peu d'intérêt sur un objet sans provenance connue.

Rappelons que l'osis de Waddane est située dans une région très riche en sites archéologiques. Acheuléen, Atérien, Néolithique — pour ne citer qu'eux — sont fréquents dans toutes les directions (El-Beyyed, Guelb er-Richat, Chemchane, erg-Maqteir, erg Warane,...). Cet objet, comme tant d'autres dans la même collection et dans les « musées » (ou parfois véritables entassements) régionaux du même type, pourrait bien avoir été ramassé sur l'un de ces sites de surface. Mais Waddane était une cité caravanière de transit, et de nombreuses caravanes y ont apporté toutes sortes d'objets au fil des siècles. Y compris, peut-être, celui qui nous intéresse.

Il semble que cet objet soit le premier de ce genre répertorié en Mauritanie, et l'on regrette fort qu'il ne soit pas mieux documenté. Nous le publions néanmoins, dans l'esprit que Théodore Monod avait insufflé aux *Notes africaines*, en espérant qu'un lecteur pourra lui connaître un homologue susceptible éclairer son âge, son usage, son attribution culturelle, ou peut-être même sa signification.

Références

- GAUSSEN Jean & Michel 1988. *Le Tilemsi préhistorique et ses abords. Sahara et Sahel malien*. Paris: CNRS, Cahiers du Quatenaire, 272 p., 165 fig.
- LAFORGUE Pierre 1924. «Une station préhistorique dans le secteur nomade de Tichitt.» *Bulletin de la Société de Géographie et d'archéologie de la Province d'Oran* 44: 267-279.



Fig. 3. Photo présentée sur le site internet du Musée de Touezekt. Remarquer la molette (?) située tout à droite.

